



*Les patients attendent leur tour dans la clinique en plein air.*

«L'affaissement et le déplacement de la voûte proviennent d'une pression sur le nerf tibial postérieur qui se rattache au pied. Cette pression irrite différents nerfs, empêche la libre circulation du sang et conséquemment affecte des muscles, des tendons et des jointures... La pression qui s'exerce sur le nerf sous l'arche du pied a sa répercussion dans le système nerveux et peut produire des douleurs dans les yeux, le cou et presque dans tout le corps».

Il n'y a donc là rien de merveilleux. Ce qui est merveilleux, c'est la dextérité avec laquelle il guérit complètement des arthritiques qui ne croyaient plus à une guérison possible. Certains même avaient aggravé leur cas en se confiant à des médecins incompetents dans le traitement de cette maladie.

Le docteur Locke, au contraire de tant de ses confrères, ne veut pas aller demeurer dans une ville. Il aime son village, s'intéresse à l'élevage des bêtes à cornes; il veut rester, en dépit de sa renommée qui s'étend au-delà du continent, un médecin de campagne. Ceci en dit assez sur le caractère de cet homme charitable, modeste et dédaigneux de toute publicité. Il n'est intéressé en aucune façon dans les industries qui fabriquent la chaussure Lockwedge dessinée par lui-même.

Cette chaussure, dont la vente exclusive est confiée aux magasins Simpson de Toronto et de Montréal, met en pratique les principes appliqués par le Dr Locke dans ses traitements: relèvement de l'arche du pied, redressement du gros orteil, et le reste.

Ce qui étonne et émerveille à la fois le visiteur, c'est la grande sim-

plicité de tous à Williamsburg. Sans gêne aucune les patients sou-



*La grange que l'on a transformée en entrepôt pour les chaussures créées par le Dr Locke.*

mettent publiquement leurs malaises au médecin. Entre tous règne une franche camaraderie.

Plusieurs groupements philanthropiques ont été créés: Community Hall Fund, Bridge Club, etc. Il n'y a pas cette odeur de remède, cette atmosphère scientifique que craignent tant les malades. Des observateurs superficiels en ont conclu que le Dr Locke n'était qu'un vulgaire «rebouteux». Celui-ci a laissé dire, convaincu que la vérité se ferait jour tôt ou tard. Mais à tous les médecins qui l'ont questionné, il a expliqué sa méthode, les raisons de son succès, se gardant bien de s'attribuer des connaissances inédites. Tous les traitements se font à la vue de tous, ce qui explique la confiance que des milliers d'infirmités ont mise en cet humble médecin de campagne.

Quels sont les symptômes des pieds plats ou affaissement de la

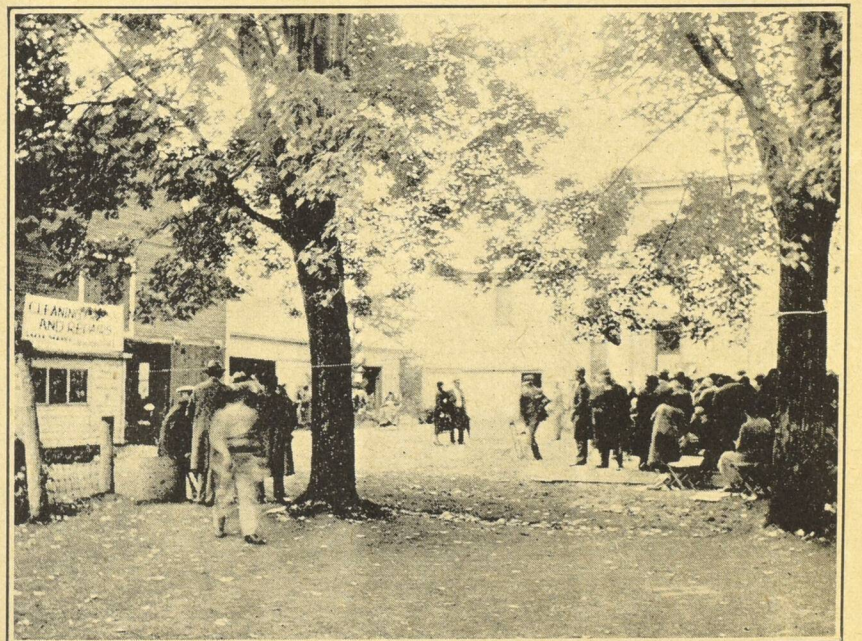
voûte plantaire, dans les premiers stages? Douleurs sous le talon, à la cheville, dans les jambes; cheville enflée; pieds froids; douleurs dans la cuisse, dans l'aîne; irritation du nerf sciatique; maux de reins; engourdissement des doigts souvent suivi de douleurs; douleurs entre les omoplates, dans les épaules, dans le cou, dans les yeux; maux de tête.

On a calculé qu'environ quatre-vingt pour cent des patients du Dr Locke souffrent d'arthritisme. Il fut un temps où on considérait l'arthritisme comme une épreuve envoyée par la Providence. Une des pires maladies qui affligent l'humanité! Les meilleurs médecins d'Europe et d'Amérique ont si souvent échoué dans la recherche de la cause et des traitements

guérir ceux qui en souffrent.

Suivons, étape par étape, un cas d'arthritisme, de ses commencements jusqu'à sa guérison complète. Les voûtes plantaires se sont affaissées, exerçant une pression sur le nerf tibial postérieur. L'irritation du nerf produit une contraction des artères du pied, et comme conséquence immédiate, la circulation s'affaiblit. Puis, à cause de cette mauvaise circulation, le sang n'est pas suffisamment purifié. Et il arrive bientôt que l'acide urique s'introduit peu à peu dans le système, affectant la peau et l'enveloppe des nerfs. Conséquence: la transpiration diminue ce qui, avec l'infection du sang, ne fait qu'augmenter la quantité d'acide urique dans le sang. Cette acide urique attaque l'organisme aux endroits les plus faibles: les jointures, produisant alors des protubérances de cartilage. Ces protubérances empêchent le libre mouvement des jointures jusqu'à les rendre tout à fait immobiles. La croissance incessante du cartilage produira le déplacement douloureux des membres.

Pour débarrasser le système de ces malaises il faut d'abord remplacer la voûte plantaire. Dans les cas d'arthritisme, la voûte a perdu sa position normale depuis des années. Il s'agit aussi de faire disparaître graduellement les adhérences qui nuisent au fonctionnement des muscles et des artères. Par des torsions et des exercices appropriés, le pied prend peu à peu sa forme naturelle. Le nerf tibial postérieur est libéré. Mais ces traitements sont inefficaces si l'on n'a soin de porter des chaussures scientifiquement adaptées aux pieds.



*Autre aspect de la "cour de consultation". A droite, la résidence du médecin; à gauche, l'abri où il donne ses traitements les jours de pluie.*